

## La voie lactée

Aurélie Le Blanc Le Pestipon

---

Number 48, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5693ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Le Blanc Le Pestipon, A. (1997). La voie lactée. *Brèves littéraires*, (48), 104–107.

**AURÉLIE LEBLANC LE PESTIPON***La voie lactée*

J'avance à tâtons  
dans l'usure des mots  
pour accéder au monde  
tout en sachant  
que se livrer  
c'est changer  
sa présence au monde

les mots semés  
balises de la mémoire  
m'insufflent une vie  
plus intense

ma passion s'invente des pas  
en forme de poèmes

je veux ajouter mon cri  
pour défendre la parole étouffée  
déverrouiller le mutisme  
de nos deuils  
mâcher goulûment des mots  
déchiquetés par l'oubli

j'aime l'écriture  
avec ses différents visages  
ses mystérieux contours  
ses transgressions  
ses débordements

écriture rebelle  
ramage commode  
paroles en mouvance  
depuis de lointains lambris  
lourds d'empreintes

écriture explosive  
de combat ou de résistance  
entre déchirement et exaltation  
thèmes qui ont  
une gestuelle de l'exil

je déserte les propos  
qui ne se déclinent qu'au passé  
je privilégie ceux  
qui parlent  
de pérennité

je viens des vents d'hier  
portant le poids des mots  
qui surgissent du temps  
libres éparpillés  
délinquants interdits errants  
entre le frimas et les lauriers  
entre le miel et les morsures

pages de frissons  
allusions discrètes  
dans ma quête de sens  
l'écriture me questionne  
m'oblige  
à préciser mon regard

il faut défier la nuit  
pour que naisse le poème  
la peau haletante implore  
de l'âme s'échappent  
des fragments d'innocence

écrire naïve illusion  
de voir ses mots reconnus  
à leur odeur à leur écho

je veux tracer mon sillon  
pour habiter ma langue

j'écris d'urgence la mémoire  
avant que ma langue ne meure  
langue d'ici langue fragile  
d'un pays  
qui s'insinue  
jusqu'à mes lèvres

avant que la dérision  
ne nous achève  
dans l'épaisseur du temps  
je veux graver  
l'éphémère

l'écriture  
voyage inédit  
vers soi-même  
pour découvrir la vie  
abolir la peur  
et amoindrir  
au bord de la vérité  
le vertige